

LA
CIE

S I D



L'IRONIE D'UN SAUT

Avec Inès Maccario (écriture et cadre aérien) - Antoine Deheppe (cadre aérien) - Charles Dubois (son) - Michel Cerda, Françoise Lepoix et Stéphano Gilardi (regards extérieurs)
Une production déléguée de la Coopérative De Rue et De Cirque (Paris 13) - Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France - Les Noctambules (92) - La Central Del Circ (Barcelona)
La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque Auvergne-Rhône-Alpes - Le Cheptel Aleïkouv (41) - La Verrerie d'Alès, Pôle National des Arts du Cirque Occitanie - L'Académie Fratellini (93) - Le Centre International des Arts du Mouvement (13) Le Théâtre Germinal (95) - Retrouvez nous sur www.laciesid.com ou sur les réseaux sociaux [f](#) [@CieSid](#)



L'IRONIE D'UN SAUT

Cirque Contemporain / Tout public / 1h / Salle - Chapiteau - Rue

DISTRIBUTION

De et avec Antoine Deheppe et Inès Macarrio (cadre aérien), Charles Dubois (son), Clément Devys (création lumière).

Regards extérieurs Michel Cerda, Françoise Lepoix et Stéfano Gilardi.

PRODUCTION

L'IRONIE D'UN SAUT est une création de LA cie SID.

Production déléguée (Août 2016 à Aoput 2019) : La Coopérative De Rue et De Cirque.

Avec le soutien de L' Académie Fratellini, de La Central Del Circ - Barcelone, des Noctambules - Nanterre, de La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque, Bourg Saint Andéol, de la Verrerie d'Alès - pôle national cirque Occitanie, du CIAM - Aix-en-Provence, du Cheptel Aleïkoum-Saint Agil.

REMERCIEMENTS

Nemanja Jovanovic - vidéo. Maiwenn Cozic - croquis. Julie Gaudin, Ida Quilvin - dessin, Audrey Louwet - coaching, regard extérieur. Françoise Lepoix - aide à l'écriture et Gilles Davanture pour tout.



NOTE D'INTENTION

La résilience, où comment par un événement fortuit et potentiellement dangereux, l'humain découvre, s'adapte et crée des choses inespérées. Jusqu'à quel point sommes nous capables d'encaisser, puis de rebondir, envers et contre tout ? En tant que duo de cadre aérien, si tout s'écroulait sous nos pieds alors que les projecteurs sont braqués sur nous, comment réagirions-nous ? Et quelles découvertes inouïes ferions-nous alors ? L'ironie d'un saut est une recherche sur la notion de résilience.

Durant notre parcours, nous avons eu de nombreux déboires avec notre discipline, le cadre aérien. Une sérieuse blessure d'Antoine Deheppe et des contraintes spatiales nous ont forcés à nous adapter en envisageant notre pratique sous un angle différent, à inventer de nouvelles formes d'expression. C'est ce qui nous a conduits, entre autre, à développer notre pratique du petit cadre (adaptation à 3m, sans tapis). L'adaptation est devenue notre première piste de recherche pour créer notre première pièce. Au fur et à mesure, nous nous sommes documentés sur les grandes figures qui représentent le concept d'adaptation.

Charles Darwin nous dit d'ailleurs : "Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements".

Nous avons également récolté des témoignages de personnes ayant eu des accidents à la naissance ou dans leur parcours professionnel, un autre dont la relation amoureuse a débuté par accident. Ces rencontres et témoignages nous ont amené à lire "Résilience, connaissance de base" de Boris Cyrulnic. La résilience est un processus biologique, psycho-affectif, social et culturel qui permet un nouveau développement après un traumatisme psychique (parfois engendré par un traumatisme physique). Pour être résilient l'individu a besoin d'exprimer son traumatisme par écrit. Mais, l'art dans sa globalité, peut y contribuer puisqu'il permet d'exprimer le traumatisme de la manière qui nous convient le mieux. Ainsi, il permet à une blessure intime une mise en forme socialement partageable. "Se protéger d'une réalité douloureuse est source de créativité". Alors comment l'humain en recherche de résilience s'adapte-t-il, physiquement, émotionnellement, artistiquement... ? C'est ce thème qui a inspiré nos recherches dramaturgiques, scénographiques, physiques et musicale.

L'IRONIE D'UN SAUT

Nous sommes confrontés en permanence à des choses que nous ne maîtrisons pas. Tout, absolument tout, peut foutre le camp en un instant. L'accident est autant présent qu'inattendu, tout le monde y est confronté, même à des niveaux différents, de l'incident risible à l'accident grave... Alors, comment l'humain peut-il se relever après un traumatisme et en faire une force ? Ce spectacle présente notre réflexion sur la notion de résilience. Mais comment en parler au cadre aérien ?

Le déroulé du spectacle suit les quatre temps du processus de résilience :

- la situation initiale
- la rupture
- le contre-coup
- la résilience

Quand débute la pièce, le public ne connaît pas le vrai thème du spectacle, il pense assister à un spectacle de cirque participatif. Où le public est invité à choisir la prochaine séquence de haute voltige (5m). Chaque séquence étant plus tordue l'une que l'autre (voltige à l'aveugle, en parlant,...). C'est la situation initiale. Il s'agit de mettre les spectateurs en confiance, de les impliquer dans un processus participatif qui les met à l'aise. Ils abordent la représentation dans un confort rassurant, de sorte que «l'accident» (le cadre se décroche, ne permettant plus de poursuivre le spectacle) est perçu comme un choc, une rupture. Passé le désarroi causé par l'accident (le contre-coup), les interprètes mobilisent toutes leurs ressources pour poursuivre malgré tout le spectacle. Ils recomposent, s'adaptent avec les moyens qui leur restent. Le cadre ne pouvant plus être à 5 m, il sera fixé à 3m, obligeant les artistes à créer, avec ironie et humour, une adaptation originale du cadre aérien, très proche du sol, mêlant cascade et voltige aérienne sans tapis. C'est le point de résilience.



MAIS AUSSI...

UNE NOUVELLE APPROCHE DU CADRE AÉRIEN

Pour L'IRONIE D'UN SAUT, nous avons développé une approche originale du cadre aérien. Le cadre devant se décrocher pendant le spectacle, nous avons adapté notre vocabulaire aérien. La est tête près du sol et sans tapis. cette variation du cadre aérien nous permet de rester proche du public et de garder un rapport au sol fort, tout en restant une discipline aérienne. Le risque est inversé, mais pas diminué : il n'y a (presque) plus de tapis et on doit esquiver le sol. Ce qui nous a rapidement conduit à développer des cascades spécifiques et adaptées à notre discipline et notre aggrès.

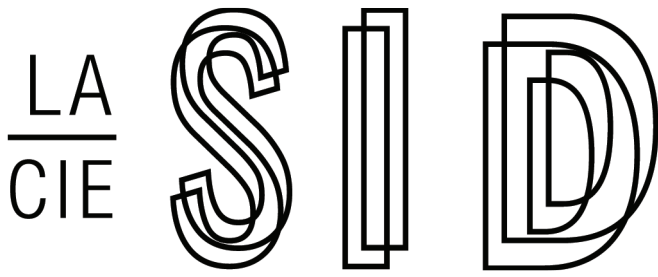
Une structure autonome (6,50 mètres) a été conçue pour permettre de suspendre le cadre à n'importe quelle hauteur, à 5 mètres (dispositif classique) ou à 3 mètres.

UN CIRQUE PARTICIPATIF

Ce qui nous intéresse dans le cirque participatif, c'est que le public, par procuration du corps des artistes, ait la sensation de (re)créer un spectacle. Qu'il soit lui aussi, un acteur central de la pièce. Ici, les artistes présentent aux spectateurs un tableau sur lequel figure une liste de séquence de cadre aérien qui comporte chacune une contrainte particulière (exécuter le numéro à l'aveugle par exemple). Le public est invité à exprimer son choix et choisit l'ordre des enchaînements aériens. Pensant ainsi composer lui-même le spectacle. Grâce à la thématique participative de la première partie, le public est en confiance. Ce confort offre un contraste radical à la chute. Sortant de nulle part, celle-ci semble d'autant plus réelle.

DU RIRE, DU FRISSON, DU SUSPENS, UNE POINTE DE SADISME, UNE CHANCE DE VOLTIGER, UNE CRÉATION SONORE ORIGINAL ÉLÉCTRONQUE ET ACOUSTIQUE, UNE CRÉATION LUMIÈRE AUSSI BRILLANTE QUE CINÉMATOGRAPHIQUE (POUR LA SALLE), ET ENCORE PLEINS DE SURPRISE!





LA cie SID est une jeune compagnie contemporaine, qui s'est créée autour du duo de cadre aérien et d'acrobatie d'Antoine et Inès, suite à leur sortie de L'Académie Fratellini en juillet 2016. Ils sortent de leurs études avec un numéro de cadre aérien: LA FEMME CHIFFON. Ce numéro rempli d'humour noir, questionne avec dérision le concept du « show must go on ! ».

Peu après, Charles Dubois, régisseur son et bruiteur, les a rejoint pour leur première forme longue forme: L'IRONIE D'UN SAUT, en production déléguée avec la Coopérative De Rue et De Cirque. Un spectacle de cirque participatif et aérien, tout terrain (salle/chapiteaux/rue), basée sur la notion de résilience ou « comment faire d'un traumatisme une force? ». Ils sont accompagnés à la mise en scène par Michel Cerda, Françoise Lepoix et Stefano Gilardi. En octobre 2017, Clément Zout Devys les rejoint pour la création lumière. Depuis mars 2019 c'est Redha Medjahed qui reprend le rôle de Charles Dubois.

Depuis décembre 2017 la compagnie s'est basée à Bourg-Saint-Andéol, où Antoine et Inès sont artistes co-habitants à La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque d'Ardèche Auvergne-Rhône-Alpes.

Leur seconde création CONTRE-TEMPS, sortira le 15 novembre 2020 au Théâtre de Vals-Les-Bains, Centre Culturel Les Quinconces (07).

LIGNE ARTISTIQUE

Antoine et Inès, après bientôt 8 ans de création et de voltige, se sont construit un univers à cheval entre réalité et fiction. ils concentrent leur numéros, essais, spectacles, autour d'un thème différent. Mais chaque fois, le spectateur est emmené en zone instable, qui parfois dérange, mais surtout, questionne le réel. Ils souhaitent que la technique ne soit pas collée à un propos mais que le propos traverse la technique. Ainsi, les capacités physiques sont mises au service de ce qu'ils veulent transmettre au public : un regard contemporain sur le monde dans lequel nous vivons.

La voltige aérienne à une place centrale dans leur approche de la scène. Pourtant, ils cherchent chaque fois à métisser cette pratique avec différents média. En utilisant des matériaux issus de la danse, ou encore des canevas d'improvisation issus du théâtre. ils se sont créés un répertoire de mouvements. Cherchent d'autres qualités de corps au cadre, comme par exemple : faire un salto tout en étant relâché, ou au contraire hyperactif, ou comment adapter le vocabulaire classique en changeant des prises habituelles (aisselle, genoux, ventre, fesses...).



Inès Maccario obtient son bac et intègre les écoles de cirque professionnelles. À "L'Académie Fratellini", elle participe à de nombreuses créations avec Pierre Meunier, Patrick de Valette, Mourad Merzouki,... . À l'issue de leurs études, elle met en scène et crée avec Antoine Deheppe en 2017 L'Ironie d'un saut . Entre mars 2017 et octobre 2019, elle collabore et remplace dans plusieurs compagnies : le Cirque Rouage dans ...SODADE... (30 dates), Les Petits Bras (3 dates) et avec la compagnie Rasposo dans la DévORée (25 dates).



Antoine Deheppe découvre le cirque au " Centre Social et Culturel du Parmelan " qu'il ne quitte plus jusqu'à ce qu'il intègre pour deux années le " Centre des Arts du Cirque Balthazar ". Il y rencontre Inès. Avec elle, il passe le concours d'entrée à " l'Académie Fratellini ". Il obtient son diplôme en juin 2016 ainsi qu'une licence théâtre de l'université Paris 8. Il participe à l'élaboration de L'Ironie d'un saut (Juin 2017). Fin 2017 il rejoint l'équipe de Fallait Pas Les Inviter , compagnie avec laquelle il crée: " Avec ceux-ci ?" . En mai 2019, il remplace dans la DévORée de la compagnie Rasposo (10 dates).



Charles Dubois Il a collaboré avec les studios de TCV, les Studios Gühmes, le collectif art de la scène et numérique Iduun où il crée une performance audio vidéo, Exil. En 2010, le collectif crée le spectacle Kadâmbini (finaliste du prix Jeune Talent en 2011) qui mélange nouvelles technologies, trucs et astuces du théâtre et du cinéma. Le spectacle tourne en France et à l'étranger (Mapping Festival de Genève, Gaîté lyrique à Paris). En parallèle, Charles intègre le collectif Aux Temps d'Alex qui propose un live interactif mêlant vidéo, musique et bruitages en direct, associé à une déambulation. Il travaille avec S.Loghman pour Puzzle, diffusé à la Géode. En 2015, Charles rejoint l'Académie Fratellini comme régisseur son auprès des compagnies Eponyme, Un loup pour l'Homme, Jérôme Thomas... En 2016, il rejoint l'équipe de La (cie) SID et devient régisseur et créateur son de L'Ironie d'un saut.